

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

Unité – Dignité – Travail



**Cérémonie de remise officielle des Rapports du Forum National de Bangui à S.E
Madame la Chef de l'Etat de la Transition**

Adresse de S.E Madame la Chef de l'Etat de la Transition

Bangui, le 02 juillet 2015

- Monsieur le Président du Conseil National de Transition,
- Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement de Transition, Président du Comité de Pilotage,
- Messieurs les Présidents des Institutions Républicaines,
- Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,
- Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs, Chefs de missions diplomatiques et consulaires,
- Mesdames et Messieurs les membres des cabinets de la Primature, du CNT et de la Présidence de la République,
- Mesdames et Messieurs les Représentants des entités parties prenantes du Forum National de Bangui,
- Distinguées personnalités,
- Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à remercier toutes les personnalités qui ont bien voulu rehausser de leur présence cette cérémonie de remise officielle des rapports du Forum National de Bangui. Je remercie tout particulièrement nos partenaires de la communauté internationale qui nous accompagnent et qui ont manifesté un grand intérêt pour les recommandations issues du forum.

Bientôt deux mois après la clôture de ce forum, il était temps que les différents rapports soient publiés afin de permettre le travail de suivi des recommandations qui en sont issues, d'autant plus que le comité de suivi a déjà été mis en place. Tout en reconnaissant que c'est un travail qui requiert une grande minutie, j'ai dû exiger que les dits rapports soient finalisés très rapidement pour que leur remise officielle ne souffre pas d'une prolongation supplémentaire. Je me réjouis que mes instructions aient été suivies par le Présidium qui a permis que la cérémonie de ce jour soit possible.

Distinguées personnalités,

Mesdames et Messieurs,

Au cours du Forum National de Bangui, les forces vives de la nation ont librement exprimé leur ressenti de la crise et formulé leur vision de la sortie définitive de celle-ci. Il était important que les aspirations profondes qui se sont dégagées de ces assises soient formellement consignées dans un document qui devra désormais constituer la base du travail de refondation et de reconstruction de notre société. La mise à disposition des différents rapports et notamment du Rapport Général du Forum National de Bangui est donc une étape importante de la mise en œuvre des recommandations de ce forum puisque nous disposons désormais un document de référence.

Je saisis cette occasion pour rendre encore un hommage mérité à toutes les Centrafricaines et à tous les Centrafricains de tous les horizons qui ont compris que ce forum était une étape décisive de l'histoire de notre pays vers un changement de modèle de société et qui n'ont ménagé aucun effort pour s'investir dans sa réussite. Nous avons tous démontré notre capacité à nous approprier notre destin et à mettre notre génie propre au service de la recherche de solutions durables aux crises répétitives dont nous avons tous souffert. Nous devons tous être fiers du travail accompli tout en étant conscients qu'il ne s'agit là que d'une étape et que le plus dur reste à faire.

Je rends aussi un hommage mérité à toute la communauté internationale qui a cru en nos capacités et qui a décidé de nous apporter tout l'appui dont nous avons besoin. Nous aurons encore besoin de cet appui pour la réalisation des actions recommandées et je suis persuadée que nous continuerons de bénéficier de la même attention sinon d'une attention plus soutenue.

Mesdames et Messieurs,

Le sentiment que je ressens au moment de la remise de ces rapports, c'est celui d'une grande satisfaction. Ma vision était de rompre avec les modèles de fora qui ont débouché sur des recommandations fort pertinentes certes mais inopérantes simplement parce qu'elles n'étaient pas l'émanation du plus grand nombre. Le pari a été tenu.

En effet, depuis le 20 janvier 2014, nous avons démontré qu'il était possible de surmonter tous les obstacles et d'aller résolument de l'avant. Si on mesure en effet le chemin parcouru depuis le forum de Brazzaville jusqu'au Forum National de Bangui en passant par les consultations populaires à la base, il apparaît clairement une ferme volonté et une détermination inébranlable des autorités de la transition à aller au dialogue et aux solutions négociées mais surtout à impliquer les populations à tous les niveaux.

Plus qu'auparavant, nous devons nous mobiliser pour pousser la roue du progrès que nous venons de concevoir à travers les recommandations du forum. C'est à nous et rien qu'à nous d'administrer la preuve que nous sommes pour le progrès et que nous voulons aller dans le sens du progrès véritable.

C'est pour cela que la mise en œuvre de ces recommandations sera désormais au cœur de mes préoccupations et je respecterai l'engagement que j'avais pris lors de la cérémonie de clôture du forum le 11 mai dernier d'apporter l'appui nécessaire au travail du comité de suivi.

Les espoirs suscités par ce forum ne doivent pas être déçus. La flamme de l'espoir née du forum national de Bangui ne doit pas s'éteindre dans le cœur des Centrafricains et ceux-ci doivent s'impliquer individuellement ou collectivement dans l'œuvre de refondation de notre pays.

J'ai donc instruis le Gouvernement d'organiser dans les prochaines semaines une descente sur le terrain par l'ensemble des Ministres Résidents afin d'aller porter les messages du Forum de Bangui auprès des populations de l'arrière-pays tout en poursuivant le redéploiement de l'administration publique dans leurs régions. C'est ici le lieu de rendre un hommage mérité à nos partenaires au développement pour leurs appuis inestimables dans la mise en place de projets à impacts rapide pour la restauration de l'autorité de l'Etat afin de favoriser la reprise des services administratifs et encourager les fonctionnaires à regagner leur poste. La restauration de nombreux bâtiments administratifs et leur équipement en mobilier en sont des preuves.

Distinguées personnalités,

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, la situation politique, sécuritaire, humanitaire et économique dans notre pays connaît une nette amélioration, grâce à détermination des Autorités de la Transition et grâce à l'appui de la communauté internationale.

A ce jour, les actions phares de l'agenda politique de la Transition ont été menées. Mais je ne perds pas de vue que l'ultime aboutissement de la transition reste l'organisation des élections pour un retour à l'ordre constitutionnel.

Ce dernier défi à relever concerne l'organisation du référendum constitutionnel et des élections présidentielles et législatives. Les participants au Forum de Bangui ont compris que ce défi ne saurait être relevé sans une maîtrise de la situation sécuritaire et un financement conséquent et ont en conséquence qu'un chronogramme plus réaliste soit proposé par l'ANE, en concertation avec la Communauté internationale, les autorités de la transition et les forces vives de la Nation.

A ce sujet, l'appui attendu de l'ensemble des partenaires concerne un réajustement plus réaliste du budget des élections et la recherche des ressources pour le bouclage du gap réel de financement des opérations électorales.

Le défi lié à la sécurité concerne particulièrement le processus du Désarmement, Démobilisation, Réinsertion, et Rapatriement (D.D.R.R) et celui lié à la Réforme du Secteur de Sécurité (R.S.S).

Je puis vous rassurer que le Gouvernement de Transition s'emploie à tout mettre en œuvre, avec le soutien de la Communauté Internationale, notamment de la Minusca, de la Sangaris et de l'Emam RCA , pour aboutir à la pacification et à la sécurisation du pays afin de permettre l'organisation des élections dans les meilleures conditions de sécurité.

Distinguées personnalités,

Mesdames et Messieurs,

Le nouveau chronogramme des élections a suscité beaucoup de réactions au sein de la classe politique et des populations. Ma conviction est que la transition ne doit pas trainer en longueur. Je demeure persuadée de la nécessité d'aller vite aux élections. Nous n'avons pas une autre alternative que de passer rapidement à cette étape. La sortie de la transition et la mise en place d'autorités légitimes avant la fin 2015 sont indispensables pour que la République Centrafricaine puisse renouer véritablement avec les bailleurs de fonds dès l'année 2016 afin de pouvoir négocier les conditions de véritables programmes de développement pour une vraie reconstruction du pays. Et puis, la population centrafricaine souhaite revenir à une situation politique normale. Il nous faut tous nous impliquer dans la réussite des opérations pré-électorales et techniques afin que ce chronogramme soit tenu.

J'invite la population centrafricaine à aller s'inscrire massivement sur les listes électorales. Je demande particulièrement aux partis politiques et aux candidats potentiels de sensibiliser et d'inciter leurs militants et la population à aller s'inscrire sur la liste électorale. La société civile, les organisations de femmes et de jeunes, les médias publics et privés doivent s'impliquer sans réserve dans ce travail de sensibilisation.

Mesdames et Messieurs,

Aujourd'hui, l'heure est au retour des populations déplacées et réfugiées. Dans cette dynamique de retour à la normalité, nous devons encourager la cohésion sociale, en prenant des mesures courageuses permettant à tous les citoyens centrafricains d'exercer leurs droits civils et politiques. La problématique du vote des réfugiés centrafricains et de la candidature effective des femmes aux prochaines consultations électorales demeurent une grande préoccupation, au regard du dernier vote par le Conseil National de Transition des modifications apportées au Code Electoral qui nous interpelle tous.

Sur la question des femmes, ma conviction est qu'il faut des femmes pour mieux développer des politiques en faveur des femmes. C'est pourquoi nous devons lever les facteurs qui constituent encore des contraintes pour la promotion du genre et du leadership politique féminin dans les instances de prises de décision afin de consolider le rôle des femmes centrafricaines comme actrices de paix et favoriser leur implication efficace dans le processus de relèvement du pays.

S'agissant de la Constitution, nous devons éviter d'y insérer des dispositions qui ne contribueraient pas à l'apaisement et cristalliseraient bien au contraire certains antagonismes préjudiciables à la consolidation de la cohésion sociales. Nous devons tout aussi rester clairvoyants sur la question des inéligibilités et respecter les dispositions de la Charte Constitutionnelle y relatives.

Quant aux Partis Politiques, ils ne doivent pas perdre de vue les dispositions pertinentes de l'Ordonnance N° 05.007 du 2 juin relative aux Partis Politiques et au Statut de

l'Opposition et de la Charte Constitutionnelle de Transition qui régissent leurs droits et obligations en tant qu'acteurs et animateurs de la vie politique de notre pays.

Sur le plan économique, je voudrais me réjouir avec l'ensemble du peuple centrafricain de l'annonce le 26 juin dernier de la levée partielle de la suspension du processus de Kimberley qui privaient le pays de ressources financières propres pour répondre aux besoins des populations. Je voudrais ici témoigner toute ma gratitude aux pays amis et aux partenaires qui nous ont soutenus dans notre plaidoyer.

Distinguées personnalités,

Mesdames et Messieurs,

Je ne saurais finir mon propos sans adresser mes vives félicitations à toute l'équipe du Présidium, du Comité Technique d'Organisation et du Secrétariat Technique qui a travaillé sans désespérer pour produire ces différents rapports. En outre, nous reconnaissons tous que sous la sage direction du Professeur BATHILY qui malheureusement n'est pas parmi nous, le Présidium a fait un travail remarquable dont témoigne la qualité du rapport général remis. Tous les membres du Présidium qui arrivent à la fin de leur mission méritent un certificat de satisfecit de notre part.

C'est aussi l'occasion de féliciter les membres du Comité de suivi et particulièrement le bureau qui a été mis en place pour conduire la lourde mission de suivi des recommandations de ce forum. Tout en les assurant de ma volonté à les accompagner dans leur lourde mission, je leur souhaite bon vent.

Je vous remercie.